

## La statue de Napoléon I<sup>er</sup> par Pierre-Charles Simart

Le tombeau de l'Empereur, dans l'église du Dôme, comporte une cella abritant une statue de Napoléon I<sup>er</sup> en costume de sacre.



Statue de Napoléon I<sup>er</sup>, Pierre-Charles Simart (1806-1857). © Paris, Musée de l'Armée/RMN-GP 12-556746

Le tombeau de son fils unique, Napoléon II, roi de Rome, dit l'Aiglon (1811-1832) est situé aux pieds de la statue. Il a été transféré aux Invalides en 1940, sur l'ordre d'Hitler.

### L'objet en lui-même...

Cette grande statue de 2,60 m est sculptée dans du marbre blanc réhaussé de motifs en or. Elle se trouve dans la cella située au centre du déambulatoire et dans l'axe de l'escalier et du sarcophage. Ce marbre représente Napoléon I<sup>er</sup> en tenue de « grand habillement », celle qu'il revêt avant d'entrer dans la cathédrale pour la cérémonie du sacre.



Conçue par Isabey, elle comprend une longue tunique de soie blanche et un grand manteau de velours (pourpre) doublé d'hermine et semé de broderies d'or : abeilles, feuilles de laurier et monogrammes, etc. Les abeilles, reproduites en semé sur le manteau, l'inscrivent dans la lignée de Childéric, père de Clovis, dont le tombeau découvert en 1653 avait livré des centaines d'abeilles (ou de cigales) d'or rehaussées de grenat. La ruche qui leur est associée est une métaphore de la France : une République avec un chef.

L'Empereur est coiffé d'une couronne composée de feuilles de laurier d'or, symbole antique de la Victoire et porte le grand collier de la Légion d'honneur, ordre qu'il fonde en 1802. Le sceptre est surmonté de l'aigle impériale, emblème repris des légions romaines. Le globe terrestre que Napoléon présente dans sa main gauche est un très ancien symbole du pouvoir universel ou absolu détenu par l'empereur.

L'atelier de Biennais réalise la plupart des objets d'orfèvrerie commandés à l'occasion du sacre ; beaucoup sont fondus pendant la Restauration.

### L'objet nous raconte...

Le sculpteur Pierre-Charles Simart (1806-1857) est élève de Dupaty, de Pradier (qui réalise les Victoires entourant le sarcophage) et d'Ingres. Natif de Troyes, il y réalise *La Vierge*, groupe en marbre de la cathédrale, et quatre bas-reliefs en bronze pour l'église Saint-Pantaléon (*La Foi, L'Espérance, La Charité, La Libéralité*). Il travaille également au Louvre qui lui doit le fronton du pavillon Denon, *L'Art demandant ses inspirations à la Poésie*.

Aux Invalides, Simart est également l'auteur des dix bas-reliefs qui ornent le déambulatoire de la crypte impériale. Ils retracent les grandes réalisations du Premier Consul puis de l'Empereur, celles qui refondent la société française en lui assurant certains acquis de la Révolution. Dans l'ensemble du mausolée imaginé par l'architecte Visconti et agréé par le roi Louis-Philippe, cette statue est la seule évocation du titre impérial porté par Napoléon. À l'image du tableau d'Ingres, exposé dans le musée, la statue de Simart est une excellente illustration de la conception personnelle du pouvoir napoléonien.

Le senatus-consulte du 28 floréal an XII (18 mai 1804) précise à l'article premier : Le Gouvernement de la République est confié à un Empereur qui prend le titre d'Empereur des Français [...]



Statue de Napoléon I<sup>er</sup>, Pierre-Charles Simart (1806-1857). © Paris, Musée de l'Armée.

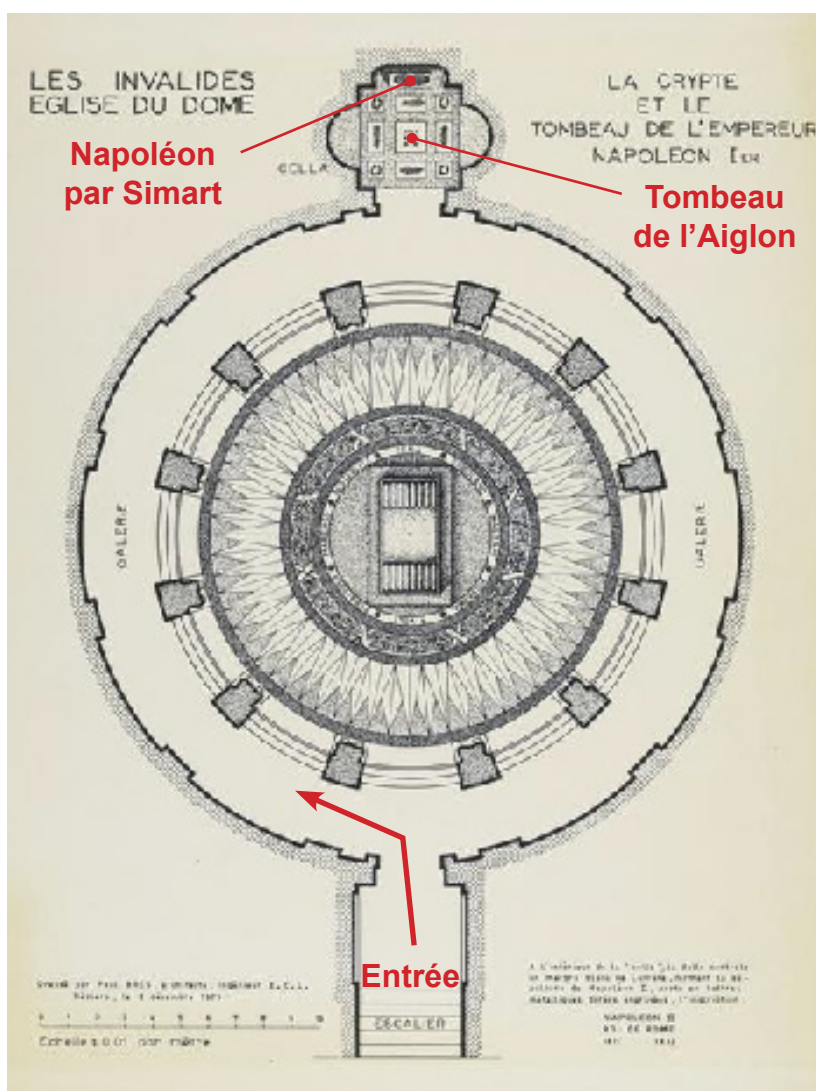
Article 2 : Napoléon Bonaparte, Premier Consul de la République, est Empereur des Français.

Article 3 : La dignité impériale est héréditaire dans la descendance directe [...]

Le senatus-consulte du 18 mai 1804 instaure l'Empire et désigne Napoléon Bonaparte empereur. Ce renforcement du pouvoir personnel du Premier Consul est censé assurer la stabilité intérieure de la France au moment où de nombreux complots fomentés contre sa personne sont déjoués. L'instauration d'un empire héréditaire, de style monarchique, vise également à faciliter les rapports de la France avec les cours étrangères. Un plébiscite organisé au début de l'été entérine le principe d'hérédité par 3 524 254 oui contre 2 579 non. La cérémonie du sacre, organisée avec faste, complète l'édifice, pense-t-on, en enracinant dans l'imaginaire collectif la naissance d'une nouvelle dynastie.

Le 2 décembre 1804, Napoléon Bonaparte est sacré Empereur des Français dans la cathédrale Notre-Dame, en présence du pape Pie VII. En bien des points (succession héréditaire, autorité centrale forte, création d'une noblesse d'Empire, ordre de chevalerie et maréchalat, fastes des cérémonies du sacre), le régime impérial se rapproche de la monarchie défunte.

Cependant la symbolique retenue pour les regalia du sacre marque sa différence en reliant le nouvel Empire à la Rome antique et à l'Empire fondé par Charlemagne.



Plan de la crypte du tombeau de Napoléon par Alfred-Louis Brunet-Debaines (1845-1939), 1861. © Paris, Musée de l'Armée/RMN-GP 08-521925